

W
VERY

I
IMPORTANT

F
FANZINE

SYMPATHY FOR
THE RECORD
INDUSTRY

BLACK
&
NOIR

CONCERTS
WIPERS
Equarrissage
Bérurier Noir
Heimatlos
les Doc Martens

RON ASHETON

NUMERO

2 6



MÉTO-2K24

VENUS L'À FAIT



Les Agamemnonz - SAVAK
20 avril - Brasserie Spore - Gravigny



DJ Vif Argent - LONG HOURS
7 mai - Brasserie Spore - Gravigny



The Little Death - CATL
7 juin - Le Seven - Évreux

SPORE FESTIVAL #3
6 et 7 juillet - Brasserie Spore - Gravigny



Flying Blanket Mystery



Lipstick Vibrators



White Wire



The Let's Gos



Beach Moonsters



Gogo Juice



Énorme weekend au Spore festival pour sa troisième édition !!!

Avec le Punk'n'Roll de Flying Blanket Mystery, le Wild Garage Punk des Lipstick Vibrators, le Noise Punk Grunge de White Wire, le Punk/Roll'n'roll des japonaises de THE LET'S GO's, le Monstro Surf (et c'est rien de le dire) des Beach Moonsters, et enfin le Dance Rock des Gogojuice, Merci à eux !!! Un weekend qui a tenu toutes ses promesses et même plus.

La rédaction Photos

Vince Van Guff
Léquarisseur
Sophie
P'tit Fred
Mad Wolf

Vincent Connétable
Fabienne Forfait

Illustrations

Metö



Vince : Hello Ron!

Ron Asheton : Hello Vince !

V : Dis donc, elle est fun ta nouvelle maison !

R : Ha d'accord, on m'avait prévenu... J'espère que ces conneries ne vont pas durer toute l'interview !

V : Faut voir... J' imagine qu'en arrivant ici, tu devais être super content de retrouver Dave, puis de souhaiter la bienvenue à Scott.

R : Sûr ! Dave, ça faisait tellement longtemps. Forcément, vu ce qu'il se mettait, ça a été le premier à passer la frontière. Scott a mis plus de temps, malgré ses efforts. Y a que ce petit enfoiré de Jimmy qui continue à faire le con en bas.

V : Iggy a dit à l'époque que ton frère et toi étaient « les délinquants les plus flemmards et crados qui soient ».

R : Mouais... Je lui en veux pas, c'est vrai qu'on n'était pas des anges. Et je suis pas jaloux de lui non plus. C'est toujours pareil, c'est le chanteur qui récolte la gloire, même si c'est moi qui ai composé la plupart des titres des Stooges, et même qui ai forgé leur son.

V : On raconte que c'est ton voyage en Angleterre avec Dave qui a tout déclenché.

R : Oui. On avait juste 16 ans. J'ai vendu ma moto pour payer le voyage. Et là... on a vu plein de concerts. Et les Who avec Townshend qui fracassait sa guitare sur scène. C'était parti, c'est ça qu'on voulait faire !

V : Je ne reviens pas sur la légende des Stooges, tout le monde connaît. Parle-nous plutôt de ce que tu as fait après, avec Destroy All Monsters et Dark Carnival.

R : Tout le monde connaît ! C'est vite dit... Enfin... Destroy All Monsters existait depuis un bon moment, 1973 je crois. Avec Niagara, comment refuser ? Je suis arrivé en 1977, en même temps que Mike Davis, l'ancien bassiste du MC5, qui venait de sortir de taule pour des histoires de dope. Pour l'histoire, il y avait retrouvé Wayne Kramer. Marrant, non ?

V : Toujours la dope... Sex and drugs and Rock'n'roll, tu y crois toi ?

R : Comment dire... si tu vas faire un tour chez mes voisins, probable que cette histoire se vérifie...

V : Bon, revenons à nos moutons, noirs. C'était la pleine explosion du punk à cette époque ?

R : Mais oui. Les Pistols reprendront même No Fun avant de se saborder. Avec les Stooges, on avait fait partie des pionniers. Destroy All Monsters, c'était différent. Comme ces jeunes punks, la même détestation de ce rock mainstream des 70's. Mais peut-être aussi des prémices des trucs que vous appelez post j'sais pas quoi. En même temps, j'avais énormément appris à la guitare, et ça m'arrivait de le montrer... un peu trop ?

V : Meuh non... Et Dark Carnival ?

R : En fait, c'est une évolution des Destroy. On reconnaît ma guitare dans tout ça quand même.

V : Carrément, ça fait penser à ce que certains groupes pensent inventer en ce moment en bas...

R : Sois sympa, p'tit con. C'est cool qu'il y ait toujours des filles et des mecs pour tenir le flambeau dans votre monde de merde.

V : Tu as raison. Désolé... Au fait, on s'est toujours posé des questions au sujet de ta fascination pour les fringues et insignes nazis ?

R : Encore ?! J'ai toujours dit que je n'étais pas nazi, que je détestais les nazis. C'est une question d'esthétique, et parce que je m'intéresse à l'histoire. Va donc poser cette question à Brian Jones ou à ce branleur de Sid !

V : Quand même, tes groupes suivants s'appelaient The New Order et New Race ! Y a un truc, non ?

R : Ha... c'est vrai... J'avais jamais fait le rapprochement...

V : Hum... no fun !

R : Mais c'est vrai que tu es un casse-couilles !

V : La vache, c'est vrai que tes voisins mettent plutôt le brin, j'ai pas entendu ce que tu disais.

R : Not Right. Tu vas pas faire ta p'tite poupée ?

V : Vite fait, je vais rater l'ascenseur... Je ne sais pas si tu as pu voir le film de Jarmusch, *Gimme Danger*, consacré aux Stooges. Moi, j'ai bien aimé. Et toi ?

R : Évidemment. Mais en fait on est trois maintenant à se rappeler tout ça ensemble, alors...

V : Un p'tit mot pour la fin ?

R : Juste, désolé pour ton pote qui trouve qu'on s'éternisait un peu sur certains titres. Z'avez qu'à composer, les jeunes !

V : Bon, c'était un genre de Real Cool Time, mais faut qu'y aille.

R : Keep Loose, buddy !

Ron Asheton

EQUARRISSAGE POUR TOUS!

Se laisser pousser les ongles de la main droite. C'était sa l'idée, Gilles, un pote en était persuadé. Pour jouer de la guitare, impossible de passer autre. Nous étions en quatrième au collège de FLEURY-SUR-ANDELLE, enfin en première année de quatrième... Nous ne le savions pas encore, mais cette année de "grandes découvertes extra-scolaires" allaient nous coûter un an de scolarité... C'était notre année "SEX, DRUGS and ROCK 'N' ROLL"... Enfin, toutes proportions gardées.



SEX; c'était plutôt "normal" à l'adolescence, y'a le bas-ventre qui commence à te chatouiller...

DRUGS; c'était surtout la fumée, beaucoup de mes amis le fumaient et certains essayaient des trucs mais légaux... J'ai essayé, mais bof... J'ai jamais accroché à la fumée. Cette impression d'avoir le goût mais pas vraiment de "mâche" ne me convenait pas... J'aurais préféré la gnole, drogue légale si il en est, et même au sein du cercle familial pour moi. Ne pas penser y'était vu comme anormal... Et c'est bien connu, l'alcool soigne tous les maux... "BOOZE, IT'S THE ONLY ANSWER" chantaient THE VERMINES = groupe punk rouennais du début des 80's.

Rock 'N' ROLL; c'est la découverte d'ELVIS en 77, 4 mois avant sa mort. Premier concert en 79: François BERANGER, pas vraiment R'N'R, mais il y avait Jean-Pierre ALARCEN de Maison Lafayette qui dégainait quelques solos notamment sur "Magouilles Blues". Titre emblématique de BERANGER, décrivant son ressenti de la vie politique...

Les solos: la guitare électrique qui prend le dessus sur les autres instruments et qui ravage tout sur son passage. J'aurais que c'est ça qui m'a fait choisir cet instrument. Et puis le "bancan qui ça fait" → **INCROYABLE!** Je n'ai pas encore la nation du "riff qui tue", ça viendra plus tard et deviendra le truc ultime. Le solo, c'est juste une affaire de frime, de braucœur, à utiliser qu'en dose homéopathique.

JE SETTE DONC MON DÉVOU SUR LA GUITARE ELECTRIQUE!

↑
Collège de Fleury-sur-Andelle avant démolition. Le propriétaire de l'époque avait pour copain d'enfance un certain Jacques Mesrine...



Et c'est quand même le seul instrument qui te permet de te distraire
par le bas-ventre en public sans passer pour un pervers... Parce que oui,
la guitare électrique ça se porte bas. Et John DWYER me diriez-vous ?
Bath, l'exception qui confirme la règle...

Je tanne donc mes parents pour
qu'ils m'en achètent la boîte, ils finis-
sent par abdiquer. Et m'offre l'objet
tant convoité pour mon anniversaire.
Je l'ai encore, une HONDO II, imitation
strato avec un beau dégradé, svp !
Maintenant, il me reste plus qu'à
leur expliquer qu'il me faut aussi un
ampli... Sinon, ça n'a pas grand intérêt. J'arrive tant bien
que mal à m'en acheter un avec mes économies et l'aide de
mes parents...



Ça y est, j'ai l'objet, je peux conquérir le monde ! En fait, au début,
je me contente surtout de mettre tout à fond et de prendre la pose, mais
rien de musicalement audible ne sort de l'instrument... Va
falloir basser, et ça, c'est plutôt dracut... J'vais à peu près ce qu'il
faut faire, mais mes doigts ne sont pas d'accord... Et puis, il y a
les barres qui paraissent indispensables, la GALÈRE...



Mais un jour, devant un feu de bois, à la
"cabane" notre point de ralliement, j'arrive à
en passer un, puis deux, puis trois sur la guitare
acoustique d'un copain. C'est parti ! Après quel-
ques temps, je me rends compte que l'on peut
se passer des barres et déceurer une façon plus
minimaliste de jouer, plus PUNK !
← À la RAMONES, qui me permet d'être

plus efficace à main nue mal...

Et puis surtout, ce qui me permet de
"progresser", c'est de jouer en groupe !

Au début, on est trois = Laurent achète une
batterie, Dominique une basse (il sera
bientôt remplacé par "Ma kidié") et mon
frère petit à petit va se greffer au truc.
D'abord avec des percus... Puis une
guitare !

LE GROUPE, Y'A QUE ÇA DE VRAI !
NE RESTEZ PAS SEUL DANS VOTRE COIN !
C'EST LA LOOSE...

FORMEZ UN GROUPE, NOM DE DIEU !



Ça, c'est ma deuxième guitare
une GIBSON THE PAUL en moyen de Fi
qui mènera de nombreuses années
et qui finalement me sera volée...
Celle que j'allais brandir dans
plusieurs groupes plus ou moins
inconnus...



BÉRURIER NOIR

Le punk est-il soluble dans la science ? Oui, répondent Luc Robène et Solveig Serre grâce à la collection *En Marge !* des éditions Riveneuve, qui rassemble des travaux de recherche inédits sur les scènes punk et les cultures alternatives. « L'étude des marges et la focale contre-culturelle constituent un prisme décisif pour appréhender le fonctionnement des sociétés contemporaines » affirment l'historien et professeur à l'université de Bordeaux, et la directrice de recherche au CNRS qui ont entamé, depuis 2013 un projet de recherche consacré à l'histoire de la scène punk en France de 1976 à 2016, le projet PIND - Punk is not dead.

La première décennie du projet PIND « a permis de montrer la richesse et la force du punk en France dès le milieu des années 1970 et de souligner l'originalité du punk en France qui n'est pas une pâle copie des productions anglo-américaines, mais au contraire participe d'une création en résistance originale », elle a également « confirmé l'urgence qu'il y avait à faire surgir l'archive punk et à récolter les témoignages essentiels de celles et ceux qui ont littéralement fait la scène punk en France » se réjouissent Luc Robène et Solveig Serre dans *Mutation Magazine*.

C'est à l'occasion du don des archives de Fanfan/FanXoa et de mastO, de Bérurier Noir, à la Bibliothèque nationale de France, qu'ils se sont associés au conservateur en chef à la BnF Benoît Cailmail pour coucher sur papier leurs travaux consacrés au groupe phare de la scène alternative française des années 1980, *Bérurier Noir*. Une belle occasion de se replonger dans cette époque riche et lointaine.

François Guillemot (Fanfan/FanXoa) a constitué son fonds de façon inconsciente « ce n'est absolument pas né d'un volonté de conservation du patrimoine, mais davantage de l'idée de pouvoir observer notre propre évolution artistique, où nous allions et comment nous l'organisons. » Sans internet ni bases de données, « ces archives nous donnaient la possibilité de retracer notre itinéraire et de travailler dessus ». Et la collecte n'était pas mince ! « à partir du moment où nous faisons quelque chose, je gardais le dossier. Les dossiers sont devenus des boîtes d'archives qui de dix sont passées à quinze puis à cinquante ». Bien lui en a pris.

Bérurier Noir - Luc Robène, Solveig Serre et Benoît Cailmail. Dessins de Rodolphe Urbs. Editions Riveneuve (collection En Marge !). 25 €.

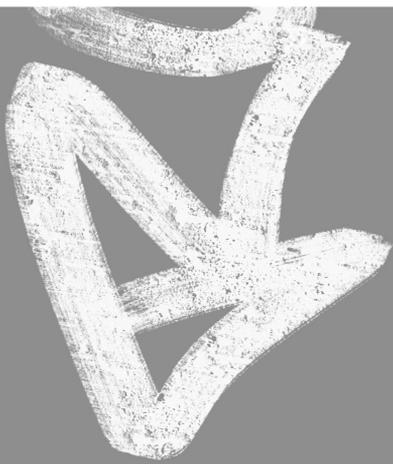
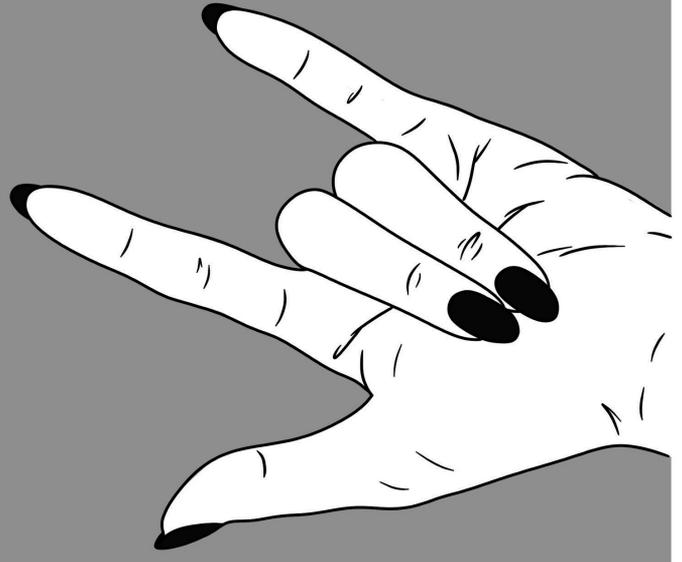
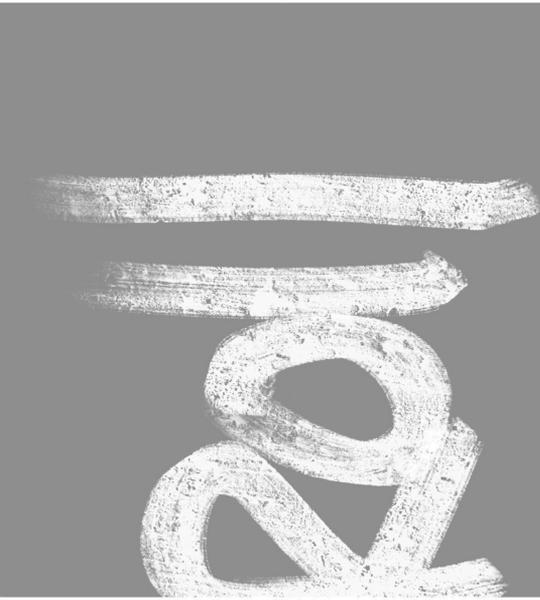


Historien lui-même et chercheur au CNRS, François Guillemot n'a pas vraiment hésité, « il faut que ces fonds soient disponibles et consultables » par tous, « je ne voulais pas faire un feu de joie nihiliste comme le fit Joe Corrè, le fils de Vivienne Westwood et de Malcom McLaren, avec les archives des Sex Pistols ! » Et heureusement, car toutes ses archives « racontent quelque chose du cheminement de la France à une époque ». Et fuck aux sceptiques ou aux opposants à la démarche.

Ouvrage collectif illustré par Rodolphe Urbs, *Bérurier Noir* compile des textes de chercheurs et d'acteurs de la scène alternative qui éclairent « le besoin urgent de s'exprimer qui s'est emparé de la jeunesse française des années 1980 et qui a conduit au renouvellement de ses modes d'expression et de ses modes de vie, dont Bérurier Noir a été l'incarnation majeure ». Un livre inspirant qui, finalement, est la preuve que, oui, le punk peut être soluble dans la science et que le *No future* a donné naissance à *Quel futur ?*



<https://pind.univ-tours.fr/>











Wipers !! Les essuie-glace !!

Le groupe le plus underground des US !!



1977 /1978

Nous les Frenchies,
On se hisse péniblement aux rampes de lumière des scènes pour admirer Tina Weymouth des Talking Heads, ou piquer un médiateur à Joe Strummer !! On s'accroche à Big Apple pour s'extasier devant Patti Smith ou sniffer une ligne avec les Bands qui hantent le CBGB, style les Ramones, Television, Blondie ou miauler en chœur aux Riffs de Johnny Thunders,

mais Wipers , Was ist Das ?!

L'Ouest des States, The Wild West... Même pas la Californie... Non... Portland dans L'Oregon !! Le projet initial de Greg Sage de publier sur des labels indépendants en refusant toute approche promotionnelle a limité l'audience et l'Aura de ce groupe perdu dans les brumes et les pluies de ce Deep-end forestier !!

10ans avant l'épopée de Nirvana et ses chemises à carreaux de bûcheron !!

1978 / 1979 !!

Death or Glory pour le Calling London Immortel, et God Save The Fascist Queen et la mort des mines en Great Britain !!

1978 !!

Wipers : 1^{er} EP "Better Off Dead"



Greg Sage, le guitariste/compositeur du groupe, est gaucher (ambidextre en fait) !! pfff, les meilleurs !! comme Jimi, Kurt, Paul, et.....

Il joue quasi exclusivement de la Gibson SG Special (micros P90) dans son petit Home-Studio bricolé avec son Père, trafique ses amplis, produit bientôt lui-même ses " records " because il n'aime pas le travail des "pros" !!

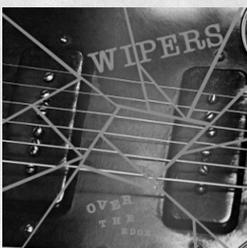
Et là, dans l'anonymat le plus complet, il sort 3 BIBLES éternelles qui vont faire pleurer tous les groupes Grunge qui vont suivre !!

1980 : Is this Real ?

1981 : Youth of America

(dont le morceau-titre dure plus de 10mn)

1983 : Over the Edge.



Greg et son Band ravinent les états de l'ouest, jouant dans des petites salles, filant un coup de main à Beat Happening pour coller des affiches et jouer ensemble quelques gigs !! C'est à un concert des Wipers que Calvin Jonhson (K Records) décide de fonder les "Beat Happening" !! (juillet 1983) .

En décembre 1983, Greg Sage, avec le bassiste des Wipers Brad Davidson descendu coller les affiches de leurs prochains concerts, supervise quelques enregistrements du trio et en 3 heures, dégage 4 chansons ; coopération entre les groupes affichant la devise "Do it yourself !!"

Nous retrouverons le "Beat Happening" ouvrant pour des concerts de Greg Sage par la suite !!

Plusieurs albums suivront : Land of the Lost, Follow Blind, The Circle, Silver Trail, The Herd, Power in One ;;; Discographie quasi introuvable !! Quelques CD ou vinyls qui traînent somewhere

Kurt en 92 se mettra à genoux pour avoir les Wipers en 1^{ère} partie de la tournée de Nirvana : Peine perdue !! Greg est un Pur !! à 100% !!

Kurt qui déclare à l'hebdomadaire musical britannique "Melody Maker" en 92 : "Les 2 premiers albums des Wipers sont des classiques absolus, qui ont influencé les Melvins et tous les autres groupes Punk. Leurs chansons sont tellement bonnes ! Que dire de plus ? Greg Sage et les Wipers ont lancé le Grunge de Seattle à Portland des 1977."

Nirvana qui reprend du Wipers = D7, the Return of the Rat,



Et aussi les Melvins avec Youth of America, Dinosaur Jr , Thurston Moore, un Tribute...



Depuis Greg Sage a enregistré plusieurs albums solo dans son studio de Phoenix en Arizona,

Ils ont enfin un site sur le web, mais quasiment rien à vous proposer !!

Leurs CD et Vinyls sont quasi-introuvables ou hors de prix !!

Un groupe Maudit, vous dis-je !!

HEIMATLOS

Hardcore internationaliste

Certains groupes ou artistes qui, bien qu'ayant eu une influence majeure sur l'évolution de la musique, sont pourtant restés injustement méconnus. Voire quasiment inconnus. C'est le cas du groupe que je propose de vous présenter aujourd'hui : Heimatlos (orthographié Heimat-los, à leurs débuts).



Ce quatuor parisien (composé de Norbert Mension au chant, de François l'H à la guitare, de Jean-Claude Jadoul à la basse et de Serge Camagna à la batterie), actif de 1983 à 1988, alors que la scène punk et alternative française ne jurait que par des groupes comme les Bérurier Noirs ou les Ludwig Von 88, est passé presque inaperçu en France. Ils sont pourtant les pionniers du Hardcore hexagonal. Le premier groupe du genre au pays de Molière (toujours à la recherche de sa perruque d'ailleurs, depuis que du fond de sa tombe, il a entendu un de leurs morceaux).

Inconnu dans son pays natal, Heimatlos a pourtant eu droit à une certaine renommée, notamment en Belgique et en Allemagne, où ses concerts seront mieux accueillis que dans l'Hexagone. Mais aussi aux États-Unis, où il est régulièrement programmé sur des radios comme Maximun Rock'n'Roll, et apprécié par des personnalités comme Jello Biafra (qu'on ne présente plus) ou le dessinateur Pushead (également chanteur du groupe Septic Death). Ils feront également la première partie de D.O.A, célèbre groupe Hardcore canadien, à Dijon en 1985 et celle de Broken Bones (ex-Discharge, UK) à Montreuil, en 1987.

Reconnu à l'international, donc. Logique et justifié pour un groupe affichant et revendiquant, par de nombreux aspects, une démarche internationaliste. Par son nom déjà : Heimatlos, qu'on peut traduire de l'allemand par « apatride » ou « sans nationalité ». Par ses inspirations... internationales, ensuite. Ces influences comprennent le D-Beat anglais (Discharge, Varukers) et suédois (Anti-Cimex, Mob 47), et le Fastcore (Heresy, UK et Siege, USA). Mais également le Hardcore d'outre-atlantique (pour preuve, un de leurs morceaux faisant clairement référence à Ian MacKaye de Minor Threat et

au mouvement Straight-Edge : *Negative Mental Obsession*, tiré de leur dernier EP). Et, enfin, par un chant dans une flopée de langues (français, allemand, anglais, espagnol, finnois, russe, etc.). Langues pas nécessairement maîtrisées par leur chanteur Norbert, d'ailleurs. Cependant, ce dernier était en contact épistolaires (Internet n'existait pas encore en ces temps reculés) avec de nombreux autres acteurs de la scène internationale, dans le but, notamment d'échanger des disques (d'où un panel d'influences de plus en plus vaste chez Heimatlos). Il en profitait, au passage, pour leur faire traduire ses textes dans leurs langues maternelles.

Musicalement parlant, le but des Apatrides était donc de pratiquer un style radical, rugueux, agressif et vélocé. Un style porté par le jeu supersonique de Jean-Claude et Serge, qui composaient sa section rythmique. Les morceaux sont donc courts, rapides et sans concessions. Bref, en un mot : « Hardcore ».

Mais là ne résidait pas toute l'originalité sonore du groupe. En effet, Heimatlos a, au cours de son bref parcours, apporté son propre son, grâce aux riffs de guitare de François et à des mélodies « slavisantes », donnant une furieuse envie de chanter en levant le poing, notamment sur les morceaux *Todellisuutta*, *Varsovie* ou *Partisan* (réinterprétation sans parole et dopée aux amphétamines d'une chanson bien connue). Une légère évolution de leur musique, moins rugueuse et plus aboutie, intervenue sur leur dernières productions : *De Vlag*, split-album partagé avec leurs camarades de Kromozon 4, en 1987 et leur EP *Negative Mental Obsession*.

Bien que les membre d'Heimatlos aient toujours considéré jouer du Punk, certains qualifieront, à posteriori, leur musique de proto-Crust ou de proto-Grind. Ce qui, avouons-le, n'est pas forcément galvaudé !

Leurs textes abordaient essentiellement des thèmes politiques et sociaux : la situation de l'Irlande du Nord (*English Settlement*), le franquisme et l'après franquisme en Espagne (*Fascios Fora!*), la guerre (*Soldier*), la peine de mort aux Etats-Unis (*Brutal Thanksgiving*), la psychiatrie (*Psychiatric Ward*). Mais également, parfois, leur passion pour les films d'horreur : *Evil Dead* (dont le titre ressemble à s'y méprendre à un clin d'œil au chef d'œuvre cinématographique de Sam Raimi). De quoi les rapprocher encore d'un certain état d'esprit Crust et Grind.

Heimatlos, finira par se séparer, à la suite du départ précipité de Jean-Claude (et aussi parce qu'ils leur semblaient qu'il était moins original de jouer à une vitesse ultra-sonique depuis l'arrivée, sur la scène anglaise, du groupe, aujourd'hui bien connu des fans de Grindcore du monde entier, Napalm Death¹). Les 4 musiciens s'étaient fait la promesse, lors de leur première répétition ensemble, que le groupe s'arrêterait, si un seul de ses membres devait le quitter.

Ils laisseront à la postérité 3 EP : *Schlag !* (1985), *Negative Mental Obsession* (1988) et *Keepsake* (1986, split-EP également partagé avec Kromozon 4) et le split-album déjà cité. Ainsi que des cassettes démos et lives. De plus, ils auront ouvert la voie à d'autres groupes pionniers comme eux : Kromozon 4 (encore eux !), Flitox, MST, etc.

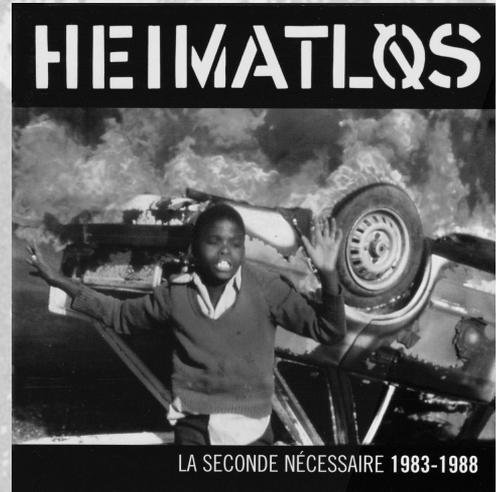
Notons, enfin, que trois de ses membres fonderont par la suite un autre groupe précurseur en France : Tear Of A Doll, officiant dans une veine plus Noise et Expérimentale, tout en gardant cette ouverture à l'international chère à Heimatlos, avec une chanteuse s'exprimant, elle aussi, dans diverses langues.

Sources :

- **Metalorgie** (Webzine metal / punk et dérivés) - Page du groupe Heimatlos : <https://www.metalorgie.com/groupe/Heimatlos>
- Site Internet du label **Euthanasie Records** – Page Heimatlos : <http://euthanasie.records.free.fr/discographie/sites/Heimatlos.htm>

1 Groupe avec lequel ils partagent d'ailleurs la particularité d'avoir composé et exécuté l'un des morceaux les plus courts de l'histoire de la musique : *La Seconde Nécessaire* de Léon Zykon pour Heimatlos et *You Suffer* pour Napalm Death (à peine 4 à 5 secondes chacun !)

L'ensemble de leur discographie a été rééditée sous la forme d'une compilation en 2 CD par le label Ratbone en 2006 : *La Seconde Nécessaire – 1983-1988*. Si le deuxième CD, ne regroupant que des lives, est assez anecdotique, le premier donne un très bon aperçu de leur style et de l'évolution de ce dernier au cours de leur brève carrière. Un objet à mettre entre toutes les oreilles d'amateurs/trices de musiques extrêmes ou simplement de n'importe quel curieux/ses de l'histoire du Punk et du Hardcore hexagonal.



FURS AND LEATHER

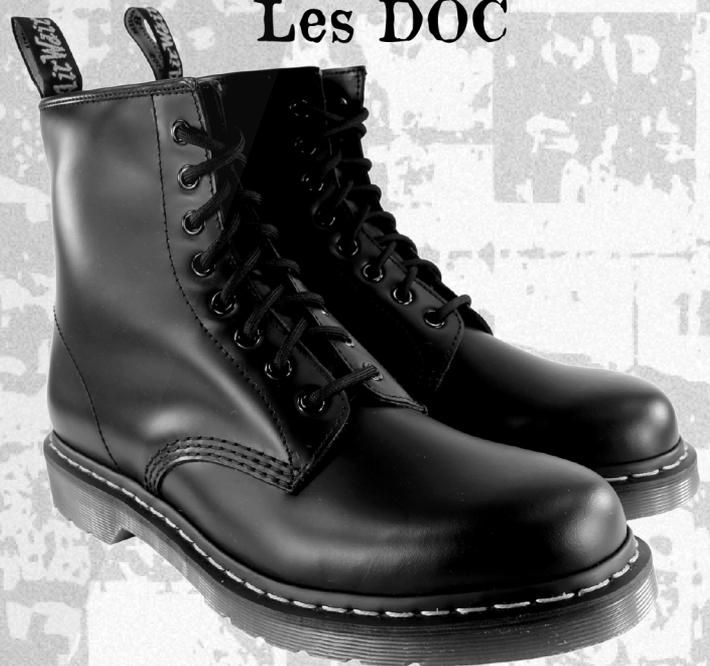
Les premières chaussures sont fabriquées en 1945 par Klaus Maertens, médecin dans l'armée allemande lors de la Seconde Guerre mondiale, à partir de pneus, à la main, et à des fins orthopédiques. Leur particularité ? Une technologie révolutionnaire pour l'époque puisqu'elles sont dotées d'une semelle à coussin d'air (Air Wair), soudée à chaud, offrant un meilleur amorti que de traditionnelles chaussures en cuir.

En 1947, le succès est immédiat. Avec son associé Herber Funk, Klaus Maertens dépose le brevet et ouvre une usine de production à Munich en 1952. Ils produisent alors déjà 200 styles différents de chaussures.

Quand il découvre l'invention du Dr. Maertens, l'ingénieur anglais Bill Griggs achète la licence et l'améliore. Il bombe l'avant, rend la semelle transparente et adopte la fameuse couture jaune. Le premier modèle, qui sort le 1er avril 1960 (d'où son nom, la 1460), est rouge cerise. En pleine Guerre froide, Griggs anglicise le nom pour Dr. Martens.

Ouvriers, postiers, employés du métro londonien, personnel des hôpitaux : la durabilité exceptionnelle des bottines Dr. Martens conquiert le monde des cols bleus. Elles participent même de l'uniforme officiel de la police anglaise dans les années 70 (une fois les coutures jaunes colorisées en noir)...

Les DOC



Le premier rockeur à arborer fièrement des Doc sur scène est Pete Townshend, guitariste des Who, en 1966. Incontournables des Hard Mods, elles intègrent aussi la panoplie des Skinheads de l'époque qui n'hésitent pas à les personnaliser. Peu à peu symboles de rébellion, elles prendront part au combat pour la libération des femmes dans les années 80.

Labels in 4022



Sympathy For the Records Industry a été fondé en 1988 par John Mermis, plus connu sous le nom de Long Gone John. Vous voyez évidemment à quoi fait référence le nom du label... Long Gone John était un collectionneur de vinyles compulsif, avec plus de 10 000 disques dans sa collection. Spécialisé dans le punk rock et le garage, avec des groupes et artistes plus ou moins confidentiels, ce label indépendant a aussi connu de grands succès commerciaux.

Impossible de dresser ici une liste exhaustive des 781 disques édités. Après les Lazy Cowgirls, auxquels Long Gone John est resté fidèle (son groupe préféré disait-il). Citons quand même The Gun Club, Suicide, Billy Childish et Thee Headcoats, Roky Erickson, Man or Astroman?, The Muffs, Turbonegro, Oblivians, the Scientists, Detroit Cobras, Red Aunts, The White Stripes, The Zeros, Mr. Airplane Man, Mummies, GG Allin & the Murder Junkies... Ouf, j'arrête là !



Premier album de Sympathy, *Radio Cowgirl* des Lazy Cowgirls, avec entre autres des reprises des Ramones, des Saints ou des 13th Floor Elevators.



Le mieux, c'est de ne pas avoir à rendre de comptes à qui que ce soit, où que ce soit. Je fais ce que je veux quand je veux et je n'ai pas à tenir compte des commentaires ou des suggestions de qui que ce soit. C'est un luxe extrêmement précieux dans ma soi-disant vie. Je ne pourrais plus jamais travailler pour ou avec une autre personne, je préférerais me pendre, m'euthanasier ou être condamné à la chaise électrique pendant 5 à 10 ans.

Long Gone John gère aussi une maison d'édition, Sympathetic Press, avec par exemple des livres signés Kim Salmon ou Billy Childish... En 2003, il lance également une entreprise de figurines et de jouets de collection, *Necessaries Toy Foundation*. Un documentaire sur Long Gone John est sorti en 2006, *The Treasures of Long Gone John*. Si vous avez la chance de tomber dessus...

En 2007, Long Gone John met en vente le label pour 625 000 \$, ou « 700 000 \$ si je ne t'aime pas... »

Sacré personnage...

En 2011, il recommence à sortir de disques grâce à un contrat avec Independent Label Distribution, avec des nouveautés ou des rééditions du catalogue Sympathy. Sympathy for The Records Industry continuera à publier des disques jusqu'au début des années 2000.



Forcément, on devait vous parler de la sortie du livre **Black & Noir, enragez-vous !** de Patrick Foulhoux, chez Metro Beach. Il s'accompagne de la parution d'une compile de titres de groupes édités par le label. À l'origine, Black & Noir était une émission de radio d'Angers, active de 1983 à 1988. Rapidement, en 1987, cela devient une asso d'organisation de concerts (Les Thugs, Parabellum, New Christs, Kid Pharaon...).



Une histoire rapportée par Patrick Foulhoux

Puis le label est fondé en 1989 par Éric Sourice des Thugs et Stéphane Martin. Première sortie du label : le 45T des Dirty Hands *Gimme Love/Suicide*. Pendant 10 ans, ils sortiront beaucoup de groupes d'Angers, français, mais aussi étrangers comme les Uptown Bones ou Overflow.

La compilation *Black & Noir Records Club Single 1990-1992*, sortie chez Nineteen Something, regroupe tous les titres sortis dans le cadre du Club Single de Black & Noir, système d'abonnement pour recevoir 5 singles par an. On y retrouve les Dirty Hands, les Shaking Dolls, Mad Monster Party, les Thugs, Uptown Bones, Hydrolic Systems, Casbah Club, Burning Heads, Drive Blind, Overflow et les Subtle Turnhips.

Une suite digne de la compilation Black & Noir *Enragez-vous*, sortie en 1993.

Vince Van Guff

NEWS OF THE

L'actu des concerts et des medias



VENUS IN FUZZ
PRESENTE
CONCERTS



VENUS

Retrouvez les podcasts sur
venus-in-ondes.principeactif.net/



Adhère à l'asso !

Toutes les infos sur notre site :
venusinfuzz.org

notre page Facebook :
facebook.com/venusinfuzzasso

et Instagram :
instagram.com/venusinfuzzasso

Contact :
venusinfuzzasso@gmail.com

NOUVEAU !

Pour fêter ses 10 ans d'existence, Venus in Fuzz vous a concocté son calendrier 2025, avec une sélection de ses posters cultes !



Les badges et cartes d'adhérent 2025 sont disponibles !



DIABLERIE + ROUGE MINNESOTA + DIRTY CLOUD

Le Havre

Rouen

Rouen

20 décembre - Brasserie Spore - Gravigny



AG/Concerts Venus in Fuzz 2025
CARNAGE PIKNIK + FOOD FIGHT

Le Mans

Rennes

29 mars - MJC/Abordage Club - Évreux

Les concerts !

11 décembre - **Lice + Dalaidrama + Elettel Teli**

Supersonic - Paris

14 décembre - **Péniche + Moo Box**

Brasserie Spore - Gravigny

16 décembre - **Sprints + Yar**

Trabendo - Paris

12 janvier - Conférence - **Bruce Springsteen :**

La B.O. de l'Amérique

Le 106 - Rouen

13 janvier - **Metro Verlaine + Intrusive**

Thoughts

Le Kubb - Évreux

14 janvier - **H-Burns**

Trabendo - Paris

24 janvier - **Les Garçons Bouchers**

Trianon Transatlantique - Sotteville

28 janvier - Les nuits de l'Alligator - **Las**

Robertas + The Belair Lips Bomb

Le 106 - Rouen

31 janvier - **Clavicule**

Le Tetris - Le Havre

2 février - **Rise Against + L.S. Dunes**

Olympia - Paris

4 février - **The Libertines**

Olympia - Paris

6 février - Conférence - **Glam Rock - Glitter,**

Teenage Pop & Art Rock

Le 106 - Rouen

25 février - **Tramhaus + Péniche**

Petit Bain - Paris

27 février - **Lambrini Girls**

La Maroquinerie - Paris

1^{er} mars - **Tramhaus + Winter Family**

Le Kubb - Évreux

1^{er} mars - **Ditz**

La Maroquinerie - Paris

12 mars - **Dynamite Shakers**

La Maroquinerie - Paris

13 mars - **God Speed You ! Black Emperor**

Le 106 - Rouen

14 mars - **The Undertones**

Trabendo - Paris

14 mars - **Chalk**

Lune des Pirates - Amiens

15 mars - **The Undertones**

Le Tetris - Le Havre

15 mars - **Chalk**

La Maroquinerie - Paris

15 mars - **Peter Hook and the Light**

Élysée Montmartre - Paris

18 mars - **Lambrini Girls**

Lune des Pirates - Amiens

21 mars - **Lambrini Girls**

Le 106 - Rouen

28 mars - **The Datsuns**

Le 106 - Rouen

29 mars - **Cash Savage and the Last**

Drinks

La Maroquinerie - Paris

3 avril - **Cash Savage and the Last Drinks**

Le 106 - Rouen



Méto

SEX, DRUGS AND ROCK 'N' ROLL